

ТВОРЧЕ ЖИТТЯ НМАУ ІМ. П. І. ЧАЙКОВСЬКОГО

АВУ J.

A L'UNISSON DE TOUT SON ETRE

Comme tout musicien, le pianiste, dans les profondeurs de son interprétation, doit aimer physiquement la musique. L'exprimer avec tout son être, et surtout ne pas se laisser prendre par des théories et des principes qui sont finalement ennemis du don de soi.

La musique a plus besoin d'amour que de respect. C'est ainsi qu'elle parle à l'homme moderne de son destin dans une langue si tendre, si fraternelle et si profonde que chacun se sent part elle personnellement concerné. Dans cet état d'esprit, imaginons les mains de Chopin, presque fébriles, sur le clavier de son piano, qui soudainement s'enfuient avec ses arpèges. Ne serait-il pas là, la première pâleur de l'aube, la rosée dans les prairies et toute la fraîcheur humide du matin que nous ressentons?...

Le 4 mai 2016, dans le cadre de la huitième Assemblée Pascale, j'ai eu l'occasion d'écouter avec grand bonheur, un concert de deux pianistes ukrainiens à l'Académie Nationale de Musique Tchaïkovski de Kiev: Chopin par **Antoni Barychevskiy** et Rachmaninov par **Roman Lopatinskiy**.

Le point commun chez ces deux instrumentistes, se trouve dans un langage musical qui donne la primauté au phrasé naturel, comme une sorte d'instinct de la délectation auditive. On remarque aussi une force expressive qui traduit une sensibilité exacerbée et une inspiration vibrante.

L'évolution de la recherche interprétative soutenue par la vitalité du talent des interprètes, prouve qu'il n'est nul besoin de suivre l'esthétique établi et prêché par la mode pour s'extérioriser. La véritable interprétation ne demande aucune systématisation, elle fait appel avant tout aux profondeurs les plus intimes du musicien.

Par le jeu subtil de ces deux pianistes, j'ai pu remarquer que la qualité de l'enseignement dispensé dans cette académie, est remarquablement au fait des exigences de la pédagogie pianistiques, et de ce fait, apporte incontestablement au répertoire une contribution de haute qualité.

En se rapprochant de l'actualité, on manque parfois de recul nécessaire pour estimer non pas la valeur d'une pédagogie, mais la place qu'elle occupera dans son époque. S'il est impossible de deviner l'avenir, on peut du moins entrevoir le verdict de la postérité quant à ses chances de s'imposer, en sollicitant le même intérêt croissant dans les efforts fournis, aussi bien de la part des professeurs que des élèves, après quelques années.

Il me reste, pour terminer, à observer que dans ce long cheminement vers une aptitude à maîtriser l'instrument, la pure interprétation musicale semble aller de pair avec les travaux techniques qui ne sont plus abstraits qu'en apparence. Notons surtout, que la signification profonde de la véritable interprétation, doit arracher l'homme de sa vie quotidienne pour le transporter au-delà de lui-même. C'est pour l'interprète un dépassement de soi, comme celui de la lutte de Jacob avec l'ange...

Pour cela, que les élèves et professeurs de l'académie Tchaïkovski de Kiev en soient remerciés et qu'ils prennent courage pour l'avenir.